



Bonjour!

Ce bulletin est terminé en retard, mais maintenant, le voilà!

Avez-vous l'impression qu'on entend plus souvent parler d'agression à caractère sexuel? Que le nombre de victimes ou survivantes semble monter en flèche? Que ces agressions, incluant le harcèlement sexuel, semblent se produire dans tous les milieux?

Eh bien, depuis les dernières années, il semble y avoir une volonté d'en finir avec le fléau de la violence sexuelle. On en a assez, on en parle, on veut qu'il y ait des conséquences à ces gestes inacceptables et horribles, et que ça cesse!

Évidemment, ça ne cessera pas si rapidement, mais la cause a avancé de façon notable. C'est le thème de ce bulletin.

Centre Novas
CALACS francophone de Prescott-Russell

C.P. 410
Casselman, Ontario
K0A 1M0

Téléphone : 613-764-5700
Sans frais : 1-866-772-9922
Télécopieur : 613-764-0678

novas@bellnet.ca

www.centrenovas.ca



CALACS :
Centre d'Aide et de Lutte aux Agressions
à Caractère Sexuel

À l'aide de ses chroniques habituelles et de son article de fond, nous ferons un bilan des démarches contre les agressions à caractère sexuel sous toutes ses formes, surtout en Ontario français.

Bonne lecture!



Ligne de soutien
pour **femmes**
touchées par la violence

www.femaide.ca
ats 1 866 860-7082

For English, call the Ottawa Rape Crisis Center, any time, at 1-613-562-2333 or Assaulted Women's Helpline at 1-866-863-0511 or TTY 1-866-863-7868

Nouvelles du Centre Novas

Grande nouveauté : une présence accrue sur les médias sociaux.

Suivez-nous sur Facebook!

Avez-vous remarqué notre nouveau site web ? N'hésitez pas à aller y faire un tour et vous garder à jour sur les plus récentes nouvelles et activités.

Pour ce qui est des alliances communautaires, nous mettons à l'essai le système « pivot ». Selon le modèle de la Police provinciale de l'Ontario, c'est une façon de faire appel aux partenaires communautaires pour régler des situations où les femmes victimes d'agression à caractère sexuel ne sont pas desservies efficacement, qu'elles sont en danger, ou que l'organisme qui les dessert ne sait pas comment répondre à ces besoins.

En 2016, des activités seront offertes uniquement aux membres du Centre Novas. Pourquoi ne pas inviter vos amies à devenir membre? Il n'en coûte que 2 \$ et elles pourront participer à ces activités, avoir un droit de vote aux assemblées... bref, participer à la solution des agressions à caractère sexuel.



TU N'ES PAS SEULE ...

Malgré le fait que la violence sexuelle est souvent non déclarée, des recherches indiquent que 460 000 agressions sexuelles ont lieu chaque année au Canada. Seulement 33 agressions sexuelles sur 1 000 sont déclarées à la police, dans 12 de ces cas des accusations seront portées, 6 aboutiront devant les tribunaux et seulement 3 mèneront à une condamnation.

Gouvernement de l'Ontario, « Ce n'est jamais acceptable : Plan d'action pour mettre fin à la violence et au harcèlement sexuels », mars 2015, p. 7

Questions de prévention

« Prévenir au lieu de guérir. » Vous connaissez cette expression? Le Centre Novas y croit fermement. C'est pourquoi notre équipe y travaille activement.

Aller sur notre site web, sous le volet prévention, vous permettra de voir la liste complète des ateliers pour enfants, adolescent.e.s, parents, enseignant.e.s et autres adultes, que nous offrons. Nous avons développé toute une gamme de sujets qui sont très populaires et appréciés.

<http://centrenovas.ca/prevention>

Êtes-vous membre d'un groupe quelconque qui pourrait bénéficier d'un tel atelier?

Serait-il utile à votre ou vos enfants de participer à un de nos ateliers? N'hésitez pas à proposer votre idée à l'école pour que nous soyons invitées.

Au besoin, si ça demeure à l'intérieur de notre mandat, nous pouvons même monter un atelier sur mesure. Il nous fera plaisir d'en discuter avec vous!

Situation face aux agressions à caractère sexuel : bilan des efforts provinciaux

On entend de plus en plus parler de violence à caractère sexuel. Les victimes se regroupent et dénoncent. Les femmes s'organisent sur les médias sociaux. On peut citer par exemple les campagnes « ##AgressionNonDénoncée » ou « I Believe You / Je te crois » pour encourager les victimes/survivantes (surtout les femmes, mais les hommes aussi) à dénoncer. Des agresseurs se retrouvent sur la sellette, certains très connus et qui auraient commis leurs actes pendant des années! Pensons, entre autres, à Jian Ghomeshi de la CBC et Bill Cosby.

Par cet article, nous souhaitons vous faire une mise à jour de ce qui se passe en Ontario pour contrer les agressions à caractère sexuel de toutes sortes. Nous présenterons les « États généraux 2014 » et les plans d'action du gouvernement ontarien.

Les États généraux de 2014

Les 25, 26 et 27 novembre 2014 se tenaient, à Ottawa, les deuxièmes¹ États généraux organisés par Action ontarienne contre la violence faite aux femmes. C'est une occasion de réunir les Francophones intervenantes, gestionnaires, et autres spécialistes à se pencher sur la situation de la violence faite aux femmes pour faire le bilan des dix dernières années, et formuler des recommandations pour poursuivre la lutte afin de l'éliminer. En ce qui a trait aux agressions à caractère sexuel, beaucoup a été fait, principalement attribuable à des femmes courageuses et déterminées qui se sont jointes pour dire haut et fort qu'elle doit être dénoncée et enrayée, et que les femmes qui en sont victimes et survivantes ont besoin de soutien pour contrer les nombreux impacts de cette victimisation. Nous rapporterons ici des points saillants de cette réflexion.

Que s'est-il passé en Ontario français depuis 10 ans?

Voici un bref historique des gains pour des services et des initiatives du gouvernement provincial en matière d'agression à caractère sexuel. Nous ajouterons aussi des services plus spécifiques à la violence conjugale puisque nous savons que ces services sont aussi utiles aux femmes qui vivent des agressions à caractère sexuel à l'intérieur de leur couple.

¹ Les premiers États généraux se tenaient en novembre 2004 à Ottawa.

- 2006 - Maison d'amitié II (Ouverture d'une maison d'hébergement de deuxième étape, Ottawa)
- Centre Passerelle pour femmes du Nord de l'Ontario (Ouverture de ce CALACS à Timmins)
 - Appui transitoire et soutien au logement (8 postes d'intervenantes sont créés en Ontario francophone)
 - Oasis Centre des femmes (Ouverture d'un bureau satellite dans le comté de Peel dans la région de Toronto)
- 2007 - Institut de formation en matière de violence faite aux femmes (Création, géré par Action ontarienne contre la violence faite aux femmes – AOcVF)
- Voisin-es, Ami-es et familles (Adaptation française et début de cette campagne de sensibilisation face à la violence envers les femmes en milieu conjugal, gérée par AOcVF)
 - Centre Novas – CALACS francophone de Prescott-Russell (Ouverture à Casselman)
 - Carrefour des Femmes du Sud-Ouest de l'Ontario (Ouverture à London)
 - Centre Victoria pour femmes (Ajout d'un poste pour desservir les femmes de l'Algoma)
- 2008 - Colibri Centre des femmes du comté de Simcoe (Ouverture à Barrie)
- 2009 - Femmes ontariennes et droit de la famille (Adaptation française et début du programme, géré par AOcVF)
- 2010 - Villa Renouv'Ellement (Ouverture de cette maison d'hébergement francophone à Timmins)
- 2012 - Traçons les limites (Début de cette campagne de prévention des agressions à caractère sexuel, géré par AOcVF)
- 2013 - Centre de services juridiques pour femmes francophones de l'Ontario (Début de ce service pour intervenantes et femmes, au sujet du droit de la famille, géré par AOcVF)
- La Maison (Ouverture de cette maison d'hébergement pour femmes francophones de Toronto)

Cette courte liste ne rend pas compte du travail ardu qui se trouve derrière chacune de ces initiatives. Or, on peut dire que le mouvement contre les agressions à caractère sexuel n'a pas chômé! Ces femmes ont eu de nombreux pourparlers avec le gouvernement, et celui-ci a aussi bougé de son côté. Mais alors, que reste-t-il à faire, vous pourriez vous demander. Eh bien, beaucoup! L'Ontario est une grande province et les Francophones s'y trouvent partout. De plus, la

société change, et avec ces changements apparaissent différentes facettes de cette même problématique. Par exemple, les nouvelles technologies ont donné de nouvelles armes aux agresseurs, ce qu'on appelle maintenant la cyberintimidation et cyberagression.

Quels sont les enjeux prioritaires à travailler dans les prochaines années?

La prostitution demeure un débat important, puisque peu sont satisfaits de la nouvelle loi. La pornographie et l'hypersexualisation des jeunes filles et de notre société ont des impacts majeurs face à la sexualité et face aux agressions à caractère sexuel. Il y a la place que prend l'alcool lors des fêtes (« partys ») de gangs, et la violence sexuelle. On parle de plus en plus de viols lors de conflits armés, et de nombreuses femmes immigrantes et réfugiées en Ontario en sont des survivantes. Le harcèlement sexuel en milieu de travail est de plus en plus dénoncé, et il ne faut pas arrêter de faire avancer ce dossier. La nouvelle problématique de cyberintimidation et de harcèlement par sexting² prennent de l'ampleur. Évidemment, il y a les CALACS qui demeurent sous-financés devant toutes ces problématiques à adresser.

Et il y a de nombreux mythes qui persistent face à la violence sexuelle faite aux femmes. « Les conclusions des diverses études indiquent qu'entre 25% et 35% des participants, tant des hommes que des femmes, adhèrent à la majorité des mythes courants au sujet du viol³. » Quels sont ces mythes? Ceux qui sont là depuis toujours : que les femmes provoquent par leur comportement et habillement; que les femmes mentent ou exagèrent; que si une femme a dit oui une fois, c'est qu'elle veut tout le temps; que si elle ne s'est pas physiquement défendue, elle ne refusait peut-être pas vraiment; etc. Selon ces études, les personnes qui croient le plus à ces mythes sont les personnes qui voient les hommes et les femmes dans des rôles stéréotypés, et qui sont aussi moins ouverts aux gens marginalisés (ex. sans-abri, dans la prostitution, transgenres, etc.)

² Ce sont des messages textes (avec ou sans photo) à connotation sexuelle.

³ Pour plus de détails, voir Action ontarienne contre la violence faite aux femmes, « Éliminer la violence faite aux femmes en Ontario français : une tâche ardue », p. 97-100.

Et le gouvernement dans tout ça?

En 2011, le gouvernement ontarien a lancé son « Plan d'action de l'Ontario contre la violence à caractère sexuel : Changer les attitudes, changer les vies⁴. » Déjà dans le titre, on voit que défaire les mythes est la base de la sensibilisation visée.

En mars 2015, le gouvernement a présenté un nouveau plan d'action pour poursuivre le travail : « Ce n'est jamais acceptable : plan d'action pour mettre fin à la violence et au harcèlement sexuels »⁵. Entre autres, peut-être avez-vous vu à la télévision ou ailleurs la première campagne d'éducation populaire « Qui aiderez-vous »⁶? Cette vidéo nous transporte dans 4 scènes différentes, et le message est le suivant : « Quand vous ne faites rien, c'est lui que vous aidez. Quand vous faites quelque chose, c'est elle que vous aidez. » Une deuxième campagne multimédia intitulée « Jamais acceptable »⁷ nous transporte dans 4 situations, et le message est : « Si ce n'est pas acceptable de le dire, alors ce n'est jamais acceptable de le faire. »

Un comité spécial a été formé et a fait la tournée de la province pour entendre les victimes/survivantes parler de leur expérience⁸. Le Centre Novas a d'ailleurs participé en soutenant trois femmes de la communauté à partager leur histoire et pensées.

Un projet de loi⁹ a aussi été déposé, qui vise à modifier certains aspects de certaines lois afin de prendre en compte la réalité des femmes victimes de violence de différentes formes.

Le gouvernement a distribué des sommes d'argent aux Centres de traitement et dans les CALACS de la province pour les aider à desservir plus de femmes. Elle a aussi lancé des appels d'offres pour développer des campagnes et des initiatives de sensibilisation. Les CALACS demeurent sous financés, mais toute amélioration est la bienvenue.

⁴ Pour lire ce plan d'action : <http://www.women.gov.on.ca/owd/french/ending-violence/svap.shtml>

⁵ Pour lire ce plan d'action : <https://dr6j45jk9xcmk.cloudfront.net/documents/4202/plandaction-jamaisacceptable.pdf>

⁶ Suivre ce lien pour voir la vidéo d'une durée d'une minute : <https://news.ontario.ca/opo/fr/2015/03/des-mesures-concretes-pour-mettre-fin-a-la-violence-et-au-harcèlement-sexuels.html>

⁷ Pour voir la vidéo d'une durée de 31 secondes : https://www.ontario.ca/fr/page/mettons-fin-au-harcèlement-et-la-violence-caractere-sexuel?_ga=1.5953396.611170948.1438884597

⁸ Pour lire le rapport : http://www.ontla.on.ca/committee-proceedings/committee-reports/files_html/FINAL%20REPORT,%20SELECT%20COMMITTEE%20ON%20SEXUAL%20VIOLENCE%20AND%20HARASSMENT_FR.htm

⁹ Pour lire le projet de loi : http://www.ontla.on.ca/bills/bills-files/41_Parliament/Session1/b132.pdf

En novembre 2015, un sommet provincial a eu lieu à Toronto pour réunir les spécialistes dans le domaine et faire la mise à jour. Le Centre Novas y était. Lire le « Mot de la directrice » pour plus de détails.



Anne Jutras, directrice générale du Centre Novas, au côté de la première ministre Kathleen Wynne (au centre).

Merci à Rose Viel (à gauche) de « Centr'Elles : Centre des femmes francophones du Nord-Ouest de l'Ontario » pour la photo.

Plusieurs autres initiatives ont été mises en œuvre, trop nombreuses pour les mentionner ici. Nous vous encourageons à consulter les différents plans d'action et rapports afin de constater les démarches.

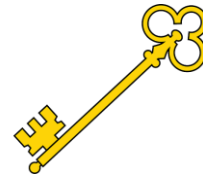
Bref, la violence à caractère sexuel, incluant le harcèlement, est devenue prioritaire pour le gouvernement Libéral actuel mené par la première ministre Kathleen Wynne. On est à même de constater des actions concrètes pour mobiliser notre société vers un changement de mentalité, de comportements, et un meilleur service aux victimes et survivantes.

À vous de jouer!

Afin de célébrer les avancements dans la lutte contre les agressions à caractère sexuel, quel(s) genre(s) d'activité vous inspire chacune des images de droite? Seule ou avec des amies, reconnaître les succès est important.



Vous voulez aller plus loin et vous impliquer avec le Centre Novas? Vous êtes les bienvenues!



Le travail est loin d'être terminé, mais il est encourageant de constater les changements.

Bravo!



« Nous devons parler de violence et de harcèlement à caractère sexuel dans chaque collectivité, chaque salle de classe et chaque lieu de travail. Cette conversation doit inclure tout le monde — femmes, hommes, jeunes, personnes âgées, personnes handicapées, nouveaux arrivants et membres de diverses communautés culturelles, Autochtones, minorités visibles et membres de la communauté GLBTQ. »



Kathleen Wynne, première ministre de l'Ontario



Mot de la directrice

Depuis mars 2015, lors du lancement du plan d'action ontarien pour lutter contre la violence et le harcèlement à caractère sexuel, les agressions à caractère sexuel sont un sujet plus présent sur les médias sociaux et dans les conversations en général. Avec son plan, la première ministre Kathleen Wynne s'est engagée à mettre de l'avant cette problématique et à agir. Et elle tient promesse, comme vous avez pu constater dans notre article.

Plus récemment, en novembre 2015, dans le cadre de ce plan d'action, le Centre Novas a participé à un sommet provincial qui a eu lieu à Toronto. Nous avons discuté des différentes initiatives de prévention et d'intervention existantes en Ontario, au Canada et à travers le monde. Les femmes autochtones ont pu nous exposer leur réalité et le besoin d'agir. Mais, nous avons eu le regret de constater que les Francophones ne sont pas à l'agenda de notre gouvernement, et que nous devons continuer à revendiquer le droit des femmes francophones diverses à des services en français!

Comme quoi rien n'est jamais acquis.

Solidairement

Anne

SAVEZ-VOUS POURQUOI ?

S'unir est important. La force qui découle d'un groupe est plus solide que celle de chacun des individus de ce groupe. Pour enrayer les agressions à caractère sexuel, nous avons compris depuis longtemps que nous devons nous unir, nous parler, nous appuyer, nous soutenir... et agir toutes dans la même direction et vers le même but. Aussi, plus les femmes (et hommes) revendiquent des changements dans leur vie personnelle (ex. ne plus accepter les blagues sexistes), plus l'énergie dans le groupe est grande et forte. Bref, le dicton est vrai : l'union fait la force !

Nous avons besoin de vous!

Nous vous invitons à nous rejoindre si vous voulez faire un don, devenir membre, ou pour siéger au conseil d'administration.

Vos commentaires et suggestions sont les bienvenues.

Toute femme d'expression française, de 16 ans et plus, demeurant ou travaillant sur le territoire de Prescott-Russel, peut devenir membre du Centre Novas en acquittant la cotisation annuelle de 2 \$.